

Produire du lait de façon économique grâce à des techniques de valorisation de l’herbe

Cost-effective milk production through better pasture management technics

CASTEL Charles, AUPY Muriel, CORDEL Gaëlle, LALLEMAND Arnaud, RESPONDEK Frédérique
Elèves Ingénieurs, ENESAD 26 bd Petitjean BP 87999 DIJON CEDEX

INTRODUCTION

Dans le but de déterminer une méthode de conseil auprès des éleveurs pour mieux valoriser la production herbagère, nous avons réalisé une étude sur les pratiques relatives à l'utilisation de l'herbe chez des producteurs de lait à Comté dans le bas Jura. Dans cette région où la production de lait à Comté est importante, l'herbe est suffisamment abondante pour constituer la ressource alimentaire principale pour les troupeaux bovins laitiers.

1. MATERIEL ET METHODES

Les enquêtes ont été réalisées chez 5 éleveurs, choisis à dire d'expert, représentatifs des systèmes de la région. En effet, ils produisent du lait à Comté avec des troupeaux de 30-40 vaches laitières de race Montbéliarde de production moyenne (5 500 à 7 000 L de lait) et ils pratiquent tous le pâturage pour les vaches laitières durant 5 mois en été. Ces enquêtes ont permis d'identifier les itinéraires techniques à proposer, pour mieux valoriser l'herbe et de vérifier s'ils étaient réalisables dans la pratique. La région du Jura présente de fortes contraintes climatiques. En effet, les printemps sont pluvieux, ce qui s'avère gênant pour la récolte des foin. Les étés sont chauds et très secs, ce qui est préjudiciable à la repousse de l'herbe et à la récolte des regains.

2. RESULTATS ET DISCUSSIONS

La gestion du pâturage et des prés de fauche doit être réfléchi pour assurer une disponibilité régulière de l'herbe durant la période estivale. Mais deux autres points semblent importants pour une bonne valorisation de l'herbe.

2.1. LA COMPLÉMENTATION AU CHAMP

Lors de cette enquête, il a été observé que les agriculteurs pouvaient mieux utiliser l'herbe de printemps (Delaby *et al*, 1999). Ils pourraient réaliser une économie de 0,53 € par vache

Tableau 1
Réduction des apports de concentrés au pâturage au printemps (INRA, 1988, France Agricole, 2002)

Production de lait par lactation	Production par jour au printemps	Ration donnée	Ration optimale	Economie
5000 kg	20 kg	Herbe; 2 kg farine (orge, maïs, blé); 2 kg luzerne; magnésie	Herbe; sel; minéraux	2 kg farine; 2 kg luzerne
6800 kg	25 kg	Herbe; 3kg farine (orge, maïs, blé, avoine); 1 kg tourteaux; 100 g minéraux	Herbe; sel; minéraux; 1 kg farine	2 kg farine; 1 kg de tourteaux

et par jour en retirant de la ration les aliments apportant des matières protéiques et en réduisant l'apport de céréales (tableau 1). Ils peuvent diminuer l'achat d'aliments industriels ou de tourteaux. De plus, leurs vaches sont souvent en fin de lactation au printemps, donc l'apport de céréales pourrait être limité aux vaches meilleures productrices ou d'état corporel moins satisfaisant.

Il a été remarqué que les 5 agriculteurs enquêtés n'étaient pas bien informés sur la valeur nutritive de l'herbe.

2.2. LE SÉCHAGE EN GRANGE

Le séchage en grange paraît être l'un des meilleurs moyens de récolter un foin de qualité. Le tableau 2 présente un comparatif de 2 rations pour vaches laitières prévues pour un niveau de production de 6000 litres de lait en 305 jours. L'une est basée sur un foin séché au sol et l'autre sur un foin ventilé, le tout complétement par des céréales.

Tableau 2
Comparatif des rations à base de foin ventilé ou séché au sol (INRA, 1988, France Agricole, 2002)

(kg de MB)	Foin séché au sol	Foin ventilé	Différence	Prix/kg (€)	Economie (€)
Foin	13,7	16,9	+ 3,2		
Orge	2,5	2	- 0,5	0,105	0,053
Maïs	2	0	- 2	0,119	0,238
Luzerne	3	3	0		
Féverole	2	0	- 2	0,137	0,274
Total					0,565€

L'augmentation de l'ingestion et de la qualité nutritive d'un foin ventilé par rapport à un foin séché au sol permet une diminution des quantités d'aliments concentrés apportées. En effet, en distribuant un foin ventilé à la place d'un foin séché au sol, on peut réduire l'apport d'orge de 0,5 kg et supprimer les apports de maïs et de féverole. Ceci peut se traduire par une économie qui s'élève à 0,56 € par vache et par jour. Cette économie peut alors permettre de couvrir les frais supplémentaires nécessaires à l'installation de la chaîne de récolte (bâtiments de stockage non compris). De plus, le séchage en grange permet de se soustraire aux aléas climatiques du printemps et de régulariser la qualité du fourrage récolté (Baud, 1998) Le recours à l'énergie solaire pour le réchauffage de l'air peut être préconisé car il permet une diminution des coûts de fonctionnement du système. De plus, son installation peut être subventionnée.

CONCLUSIONS

Dans les conditions de notre étude, il paraît souhaitable de recommander la diminution de la distribution de concentré au pâturage et le recours à la ventilation pour la récolte des foin lorsque cela est possible pour valoriser l'herbe de l'exploitation.

Nous tenons à remercier particulièrement Monsieur J-L. TISSERAND, qui nous a encadrés lors de notre étude.

Baud A., 1998. Fourrages, 156, 451-458.
Delaby L., Peyraud J-L., Delagarde R., 1999. Rencontres, Recherches Ruminants, 6, 123-126.
France Agricole, 2002. Cours et Marché, n°2921, 69-82
INRA, 1988. Alimentation des bovins, ovins, caprins. INRA éditions, Paris, 471 pages.